

# GUIDE DES BONNES PRATIQUES

pour les documentaires et les  
tournages en milieu sauvage



Le programme *On tourne vert* a été lancé en 2021, conjointement par le Bureau du Cinéma et de la Télévision du Québec, le Conseil québécois des événements écoresponsables et Québecor. Né du besoin de l'industrie audiovisuelle de conduire ses activités de manière plus durable,

*On tourne vert* a su se créer un écosystème solide et durable en collaborant avec des experts du développement durable et l'ensemble des parties prenantes de l'industrie.

Depuis 2021, *On tourne vert* développe de nombreux outils, formations et ressources adaptés et destinés aux différents acteurs de l'industrie qui travaillent sur les tournages ou encore au sein des studios d'effets visuels et d'animation. Toutes ces ressources sont disponibles, en français et en anglais, sur le site *On tourne vert*.

*On tourne vert* s'est aussi doté d'une accréditation visant à reconnaître et à promouvoir les productions écoresponsables.

Enfin, le programme fédère l'ensemble de l'industrie audiovisuelle du Québec autour des productions écoresponsables, essentielles pour accélérer la transition écologique de ce secteur.

Publié en décembre 2024



Vous souhaitez en savoir plus sur *On tourne vert*? [➔](#)

# REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tout d'abord chaleureusement les partenaires co-fondateurs d'*On tourne vert*: le Bureau du cinéma et de la télévision du Québec, le Conseil québécois des événements écoresponsables ainsi que Québecor.



---

On tourne vert remercie chaleureusement son *partenaire Activateur*, Téléfilm Canada, pour son implication et son soutien, ayant rendu possible la réalisation de ce guide.



*Les opinions, résultats, conclusions ou recommandations contenus dans ce document sont ceux de son ou ses auteur(e)(s) et ne reflètent pas nécessairement les opinions de Téléfilm Canada ou du gouvernement du Canada. Le, la ou les auteur(e)s ne sont pas des mandataires ou des représentants de Téléfilm Canada ou du gouvernement du Canada. Téléfilm Canada et le gouvernement du Canada ne sont aucunement liés par les recommandations contenues dans ce document.*

---

Afin de répertorier les meilleures pratiques à adopter, *On tourne vert* a échangé avec plusieurs producteurs et productrices, associations de protection de l'environnement et autres organismes ayant apporté leurs expertises. Nous remercions ainsi sincèrement l'ensemble des personnes ayant contribué à la réalisation de ce guide, notamment l'association Sans trace Canada et Wapikoni.

# PARTENAIRES ON TOURNE VERT

## PARTENAIRES FONDATEURS

---



BUREAU DU CINÉMA ET DE  
LA TÉLÉVISION DU QUÉBEC



## PARTENAIRES FÉDÉRATEURS

---

MELS



Montréal

NETFLIX



BellMedia

## PARTENAIRES ACTIVATEURS

---

TELEFILM **PARTENAIRE**  
CANADA **DE CHOIX**



Fonds  
indépendant  
de production

Independent  
Production  
Fund

SODEC  
Québec

## PARTENAIRE DE FORMATION

---

L'inis

ÉCOLE  
SUPÉRIEURE **atm**  
en Art et technologie  
des médias CÉGEP DE JONQUIÈRE

## PARTENAIRES RASSEMBLEURS

---



**allia**  
alliance  
des femmes des  
industries créatives



CORUS.

# AVANT PROPOS

L'industrie audiovisuelle émet une quantité considérable de gaz à effet de serre, à travers la production, la distribution et la diffusion des œuvres. Plusieurs études réalisées ces dernières années ont révélé qu'il s'agit d'un secteur fortement polluant, nécessitant d'implanter rapidement des mesures plus respectueuses de l'environnement.

Une étude de Téléfilm Canada<sup>1</sup>, parue à l'automne 2023, a publié l'estimation suivante: l'empreinte carbone annuelle totale du contenu audiovisuel financé au Canada serait d'environ **7126 tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub>** (aussi écrit «t éq. CO<sub>2</sub>»), pour la production de longs métrages canadiens et de **260 843 t éq. CO<sub>2</sub>** pour les séries télévisées canadiennes. À titre indicatif, on estime qu'une tonne de CO<sub>2</sub> représente un aller simple de Paris à New-York en avion!

Par ailleurs, les émissions moyennes, évaluées à travers une étude portant sur 22 productions canadiennes, s'élèvent à **280 t éq. CO<sub>2</sub>**.

L'étude permet d'identifier les deux sources d'émissions les plus élevées: **les déplacements et transports**, représentant 58% du total, et **les matériaux**, représentant 23% (nourriture, textile, plastique, carton, métal, peinture, etc.).

Les transports et, plus largement, les déplacements demeurent l'un des enjeux majoritaires pour les équipes de documentaire. En effet, ces dernières sont davantage amenées à se déplacer sur de grandes distances, parfois même à parcourir plusieurs pays, afin de capturer des images et des témoignages partout dans le monde. Ces déplacements se font en grande majorité en avion, ce qui a un lourd impact en émissions de gaz à effet de serre.

Il est donc essentiel d'agir sur les activités polluantes que l'on peut diminuer et d'implanter une politique écoresponsable qui sera en vigueur tout au long des projets.

Afin de proposer des alternatives et des solutions concrètes pour diminuer l'empreinte carbone des documentaires, *On tourne vert* a développé ce guide de bonnes pratiques. Ce manuel sert de ressource pour entreprendre ou poursuivre une démarche de développement durable, tout en identifiant les principales sources d'émissions de gaz à effet de serre.

---

## **Il est composé de deux parties complémentaires :**

- 01** Une première partie destinée aux **tournages de documentaires** et aux enjeux rencontrés par les équipes
- 02** Une deuxième partie s'adressant spécifiquement aux **tournages à l'extérieur dans les milieux sauvages et naturels**, là où les activités humaines peuvent fortement impacter la faune et la flore

---

C'est en comprenant leurs défis environnementaux distinctifs que les professionnels peuvent aider à réduire leur impact environnemental et promouvoir un remodelage plus responsable du secteur.

Pour aller plus loin dans la démarche, *On tourne vert* a également développé une accréditation particulière pour les documentaires, adaptée à leurs réalités de tournage. L'accréditation *On tourne vert* a pour objectif de reconnaître et d'encourager les productions écoresponsables.

<sup>1</sup> <https://telefilm.ca/wp-content/uploads/2024/02/Estimationdelempreintecarbone-FR-GSG.pdf>

## POURQUOI FAIRE UN DOCUMENTAIRE DE MANIÈRE ÉCORESPONSABLE ?

- Pour réduire son impact sur l'environnement
- Pour favoriser et aider l'adoption de meilleures pratiques plus respectueuses de l'environnement en intégrant les notions de développement durable
- Pour servir d'exemple auprès de ses pairs, des autres médias et du public
- Pour sensibiliser ses parties prenantes (équipe, bailleur de fonds, public, partenaires, fournisseurs, etc.)
- Pour se démarquer en tant qu'entreprise innovante et stimuler la créativité de ses équipes
- Pour encourager et favoriser une économie locale avec des fournisseurs éthiques

## QUELS SONT LES OBJECTIFS DE CE GUIDE ?

- Identifier les bonnes pratiques et les alternatives valables
- Réduire et idéalement éliminer les pratiques polluantes et néfastes pour la planète
- Déterminer des axes d'améliorations et se fixer des résultats à atteindre
- Adopter une stratégie écoresponsable pour l'ensemble de ses productions audiovisuelles

# DES NOTIONS ESSENTIELLES À CONNAITRE

## Les « 5 R »

### Refuser

Dire non à ce dont nous n'avons pas besoin (surtout lorsqu'il s'agit de produits à usage unique)

### Réduire

Repenser sa consommation et uniquement acheter les quantités nécessaires.

### Réparer

Réparer les objets que l'on possède déjà pour en prolonger la durée de vie et atténuer leur impact environnemental

### Réutiliser

Donner une seconde vie à un objet en l'utilisant à nouveau avant d'acheter du neuf

### Recycler

Trier correctement et mettre au recyclage les produits composés de matières recyclables

## Analyse du cycle de vie

L'analyse du cycle de vie est une approche et un outil d'aide à la décision qui permet d'évaluer les impacts potentiels environnementaux, sociaux et économiques d'un produit ou d'un service. C'est une approche exhaustive qui comprend à la fois toutes les **étapes de la vie d'un produit ou d'un service considéré** (de l'extraction des matières premières à la fin de vie) et de nombreux enjeux de durabilité (changements climatiques, effets sur la biodiversité, utilisation de ressources minérales et fossiles, etc.).<sup>2</sup>

## Approvisionnement responsable

L'approvisionnement durable est l'intégration de facteurs de performance sociale, éthique et environnementale dans le processus de sélection des fournisseurs. Cela implique de choisir des fournisseurs qui respectent les principes du développement durable, y compris l'utilisation efficace des ressources, la limitation des déchets d'exploitation et l'atténuation de l'impact sur l'environnement.<sup>3</sup>

## Communication responsable

La communication responsable est une pratique qui intègre les principes du développement durable dans les stratégies de communication. Elle vise à minimiser les impacts environnementaux et sociaux tout en maximisant la valeur ajoutée pour les parties prenantes. Cela comprend la diffusion de messages éthiques, l'utilisation de supports de communication écoconçus et la promotion de comportements responsables.

## Économie circulaire

L'économie circulaire est un système de production, d'échange et de consommation visant à optimiser l'utilisation des ressources à toutes les étapes du cycle de vie d'un bien ou d'un service, dans une logique circulaire, tout en réduisant l'empreinte environnementale et en contribuant au bien-être des individus et des collectivités.<sup>5</sup>

## Écoresponsabilité

L'écoresponsabilité consiste à adopter des comportements et des pratiques qui respectent l'environnement et préservent les ressources naturelles pour les générations futures. Cela va au-delà de simples gestes écologiques et implique une réflexion globale sur notre manière de vivre, de consommer et de produire.<sup>5</sup>

## Équivalent CO<sub>2</sub>

Valeur de référence qui permet d'exprimer en une unité commune les quantités d'émissions de différents gaz à effet de serre, établie en comparant leur potentiel de réchauffement planétaire au cours d'une période donnée à celui du dioxyde de carbone (exemple: 1 tonne de méthane = 25 tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub>).<sup>6</sup>

<sup>2</sup> CIRAIQ - <https://ciraig.org/>

<sup>3</sup> Greenly - Qu'est-ce que l'approvisionnement durable? (2023, 10 mars). <https://greenly.earth/fr-fr/blog/guide-entreprise/qu-est-ce-que-l-approvisionnement-durable>

<sup>4</sup> Définition de la communication responsable (ou communication durable). (2023, 3 mai). Youmatter, <https://youmatter.world/fr/definition/communication-responsable-definition/>

<sup>5</sup> Québec circulaire (2020, 29 septembre). Concept et définition, [quebeccirculaire.org. https://www.quebeccirculaire.org/static/concept-et-definition.html](https://www.quebeccirculaire.org/static/concept-et-definition.html)

<sup>6</sup> Équivalent dioxyde de carbone. (2022). GDT, Office québécois de la langue française. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/26505246/equivalent-dioxyde-de-carbone>

### **Gaz à effet de serre**

Par gaz à effet de serre, on entend un gaz présent dans l'atmosphère qui retient une partie de la chaleur reçue par le solaire dans l'atmosphère. L'augmentation de la concentration des gaz à effet de serre dans l'atmosphère se traduit par une hausse de sa température. Certains gaz sont d'origine naturelle (vapeur d'eau, par exemple) et/ou issues des activités humaines, en particulier les gaz fluorés.<sup>7</sup>

---

### **Obsolescence programmée**

L'obsolescence programmée est la réduction volontaire de la durée de vie d'un produit afin d'en accélérer le renouvellement. Elle implique une exploitation exponentielle des matières premières. Pour répondre à une demande créée artificiellement, on dégrade dramatiquement l'environnement : excavation de grandes quantités de terre, défrichage des sols, élimination de la végétation et destruction de terres fertiles dont nous avons bien besoin pour assurer la sécurité alimentaire. Ce mécanisme alimente la surconsommation et la surproduction pour dynamiser artificiellement la croissance, et entraîne de très lourdes conséquences sur l'environnement.

---

### **Sobriété numérique**

La sobriété numérique consiste à prioriser l'allocation des ressources en fonction des usages afin de se conformer aux limites planétaires, tout en préservant les apports sociétaux les plus précieux des technologies numériques.<sup>8</sup>

---

### **Réduction à la source**

Action permettant de prévenir ou de réduire la génération de résidus lors de la conception, de la fabrication, de la distribution et de l'utilisation d'un produit.<sup>9</sup>

---

<sup>7</sup> Notre-environnement.gouv.fr

<sup>8</sup> Shift Project. (2023, 25 octobre). « Climat : l'insoutenable usage de la vidéo en ligne » : le nouveau rapport du Shift Project sur l'impact environnemental du numérique. The Shift Project. <https://theshiftproject.org/article/climat-insoutenable-usage-video/>

<sup>9</sup> Recyc-Québec



# TABLE DES MATIÈRES

AVANT PROPOS	3
NOTIONS ESSENTIELLES	7
<b>PARTIE 1: RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES</b>	<b>10</b>
1. Planification	11
2. Communiquer à propos de votre démarche	11
3. Approvisionnement responsable	13
4. Caméra, son, éclairage, machiniste et énergie	16
5. Les transports et la logistique	16
6. Gérer des matières résiduelles	17
7. Spécificités des tournages lointains et/ou à l'étranger	18
8. Fin de tournage	19
<b>PARTIE 2: TOURNAGE À L'EXTÉRIEUR &amp; EN MILIEUX SAUVAGES</b>	<b>20</b>
Quels risques les tournages représentent-ils pour la faune et la flore?	22
Les sept principes de « sans trace »	22
<b>BONNES PRATIQUES À ADOPTER POUR LIMITER SA PRÉSENCE</b>	<b>23</b>
1. Préparer le tournage : se renseigner	23
2. Limiter la pollution sonore	23
3. Limiter la pollution chimique	24
4. Limiter les effets de sa présence	24
5. Limiter la pollution lumineuse	25
6. Garder ses distances avec la faune	25
LECTURE COMPLÉMENTAIRE : CAS CONCRETS	26
LECTURE ET RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES	30



# 01 RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

## **IMPORTANT**

Il est recommandé d'avoir une personne en charge de la démarche d'écoresponsabilité, comme «éco référent» ou «coordinateur vert». Cela va permettre de sensibiliser le reste de l'équipe, d'optimiser le plan vert et d'en coordonner l'exécution avec tous les départements, ainsi que de rallier l'ensemble de l'équipe à la volonté de réduire l'impact environnemental de la production. Il peut s'agir d'une personne de l'équipe qui souhaite soutenir la démarche.

De même, il est primordial que toute l'équipe se mobilise pour remplir les objectifs d'écoresponsabilité désirés. Pour y arriver, il est impératif que chacun mesure l'importance de ses actions et de son impact tout au long de la production.

# 1. Planification

Une bonne planification en amont permet de mieux atteindre les objectifs et d'agir aux différentes étapes de la production.

### *Recommandations*

- En préproduction : penser à sa stratégie d'écoresponsabilité et à son plan vert
- Désigner une personne référente pour soutenir le projet et le faire savoir au reste de l'équipe
- Lister les éléments nécessaires à chaque métier et anticiper les quantités, les utilisations et la fin de vie des appareils, des accessoires et des autres objets afin de réduire à la source au maximum et d'éviter les déchets inutiles

# 2. Communiquer à propos de votre démarche

## **2.1 À l'interne**

Comme énoncé plus haut, il est essentiel de prendre le temps d'expliquer la démarche à toute l'équipe. C'est ainsi que tout le monde sera mobilisé et que les efforts de chacun auront un impact.

### *Recommandations*

- Informer et sensibiliser son équipe, expliquer les changements prévus et la démarche employée
- Annoncer les objectifs prévus
- Si possible, engager un coordinateur vert pour mettre en place une stratégie en amont et être sur place pour vous aider lors du tournage
- Sinon, désigner une personne qui sera responsable du plan vert et de son bon déroulement, et sensibiliser le reste de l'équipe à son rôle et à son importance
- Informer l'équipe de l'avancement des actions écoresponsables de la production pendant le tournage

Penser à offrir  
des formations à  
vos équipes!


Pour en savoir plus,  
consultez nos ressources  
à la page 30

- Rendre disponibles numériquement les documents de référence
- Partager régulièrement des astuces écoresponsables avec l'équipe pour diminuer l'empreinte environnementale de l'équipe sur le plateau (communications, courriels, affichages, ajouts sur la feuille de service, etc.)
- Supprimer périodiquement les documents obsolètes sur vos serveurs (courriels, documents de projets terminés, etc.)
- Réaliser un bilan de gaz à effet serre pour le tournage à l'aide du calculateur Albert ou d'un autre calculateur carbone reconnu
- Après le tournage, sonder l'équipe sur sa perception et son appréciation des mesures écoresponsables mises en œuvre

## 2.2 À l'externe

Il est aussi important de bien communiquer auprès des parties prenantes, sans oublier le public.

### Recommandations


- Obtenir l'accréditation On tourne vert
  - Être un exemple pour ses pairs
  - Faire reconnaître son engagement et ses efforts
  - Récompenser le travail de l'équipe
- Penser aux écopestes à l'écran : en tant que spectateurs, nous enregistrons beaucoup d'information et reproduisons certains comportements. La modification des dialogues et des éléments visibles à l'écran peut avoir un impact positif (pas d'objet à usage unique, recyclage, utilisation de voitures électriques ou de transport en commun, etc.)
- Inclure des considérations environnementales et sociales dans les textes ou dans les enjeux abordés par le documentaire
- Mentionner l'engagement écoresponsable de la production sur les réseaux sociaux de la compagnie de production, du distributeur ou du diffuseur (selon des principes de  communication responsable ). Cette action peut aussi attirer d'autres productions intéressées par de la coproduction.
- Intégrer le logo d'On tourne vert ou de l'accréditation reçue dans le matériel de promotion de la production
- Partager votre engagement écoresponsable avec vos fournisseurs ou autres parties prenantes (ex. : diffuseur, intervenant dans le documentaire, partenaire financier, locations, studios, etc.)

### 3. Approvisionnement responsable

Un tournage de documentaire peut générer moins d'achats de matériel, de costumes ou de décors que le tournage d'une fiction. Toutefois, il est nécessaire de s'approvisionner de manière responsable si l'on veut diminuer son impact.

En favorisant un approvisionnement local et éthique, il est possible de réduire drastiquement son empreinte environnementale et d'encourager et soutenir les fournisseurs écoresponsables.

Pour une bonne gestion de son approvisionnement, il est important de toujours garder en tête l'analyse du cycle de vie d'un produit ou d'un service (LEX. analyse de cycle de vie). En effet, certaines pratiques industrielles contribuent à l'accaparement des terres et à l'épuisement des ressources naturelles, au non-respect des droits fondamentaux des peuples autochtones et des communautés locales, à des conditions de travail dangereuses ou indignes, et à l'exposition de polluants pour les populations locales.



Garder en tête  
la règle des 5R

#### *Recommandations*

- Éviter tous les objets à usage unique (lingettes, gobelets, couverts, etc.)
- Éviter les objets promotionnels ou supports de communication à usage unique
- Privilégier la location lorsque c'est possible
- Favoriser les achats en vrac et/ou en gros
- Éviter les produits suremballés et non recyclables
- Éviter les produits fabriqués avec une stratégie d'obsolescence programmée (LEX. obsolescence programmée)
- Substituer le plastique à usage unique par des articles réutilisables.
- Privilégier les achats avec un label certifié et reconnu (ex. : Écocert, Energy Star, EU Ecolabel, Fairtrade, FSC, Sustainable agricultural network, B Corp, Produits du Québec, etc.).
- Privilégier des produits de nettoyage non toxiques et issus du commerce biologique et équitable.
- Privilégier des produits de maquillage issus du commerce biologique et équitable.
- Faire appel à des fournisseurs écoresponsables.

### 3.1 Les repas

Même si les équipes sont plus réduites que celles de la fiction, il peut être intéressant de privilégier certains repas, notamment lors des tournages à l'extérieur qui peuvent générer du gaspillage ou des déchets supplémentaires. La nourriture fait partie du deuxième poste le plus polluant (répertorié dans la catégorie « matériel » des bilans carbone). C'est donc un pôle d'action où les décisions ont un impact et un champ d'opportunités importants pour réduire son empreinte globale.

#### À SAVOIR

Un repas végétarien représente 510 g éq. CO<sub>2</sub> alors qu'un repas avec de la viande peut monter jusqu'à 7,26 kg éq. CO<sub>2</sub> (pour du bœuf)!<sup>10</sup>

La viande est la première cause de déforestation dans le monde. Des millions d'hectares de forêts sont rasés pour cultiver du soja et du maïs pour nourrir les animaux. L'élevage de bétail émet jusqu'à 7 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub> par an et représente 14,5% des émissions de gaz à effet de serre liées aux activités humaines. Il faut également de grandes quantités d'eau pour produire de la viande, beaucoup plus que pour cultiver des céréales.

Privilégier des repas végétariens et diminuer sa consommation de viande est donc essentiel pour préserver la planète.

#### AUTRE HABITUDE À ADOPTER : PRIVILÉGIER L'ACHAT LOCAL, DE SAISON ET BIOLOGIQUE

##### Pourquoi favoriser l'achat local ?

Tout d'abord, plus la distance entre les produits et les consommateurs est faible, moins il y a de transport et de production de gaz à effet de serre. On estime qu'une tomate du Mexique parcourt plus de 3000 km dans un camion réfrigéré avant d'arriver sur la côte est du Canada. Un seul camion représente déjà plus de 4,5 tonnes d'émissions de GES.<sup>11</sup>

Manger local et de saison signifie aussi préserver le territoire et son savoir-faire agricole et soutenir l'économie locale.

Au Canada, consommer local a aussi un impact social puisque cela revient à s'assurer que le produit est équitable, c'est-à-dire que les producteurs sont rémunérés à un salaire juste et qu'ils travaillent dans des conditions décentes et sécuritaires.

Il est également essentiel de favoriser des produits issus de l'agriculture biologique pour lutter contre les pesticides et les autres produits toxiques pour l'environnement et la santé.

<sup>10</sup> ADEME - France

<sup>11</sup> <https://www.equiterre.org/fr/ressources/fiche-kilometrage-alimentaire>

### Recommandations

- Prévoir et quantifier les repas : cela évite les déchets et le gaspillage alimentaire inutiles et imprévus
- Privilégier des aliments de saison et locaux, issus du commerce équitable, et faire appel à un traiteur qui cuisine ces produits
- Proposer toujours au moins une option végétarienne
- Organiser une journée par semaine avec des repas 100 % végétariens
- Ne pas sélectionner les produits de la mer qui figurent sur la liste rouge (Liste rouge d'Amérique du Nord : [seafoodwatch.org](http://seafoodwatch.org))
- Offrir les surplus de nourriture à l'équipe ou à des organismes (ex : Deuxième Récolte)
- Lors des tournages à l'extérieur, si possible, manger dans des restaurants pour éviter les déchets liés aux emballages
- Encourager les membres de l'équipe à emmener leurs gourdes, tasses et ustensiles réutilisables
- Prévoir de la vaisselle réutilisable pour tous les membres
- Éviter au maximum les contenants en plastique numéro 6<sup>12</sup> (rarement recyclés au Québec)

## 3.2 Les costumes, décors et accessoires

Même si vous n'avez pas recours aux costumes comme les tournages de fiction, pensez aux friperies et autres organismes de collecte de vêtements pour habiller les personnes à l'écran (journalistes, présentateurs, etc.)!

### À SAVOIR

L'industrie du textile est la 4<sup>e</sup> plus polluante au monde! On estime que l'industrie du textile est derrière 10 % des émissions de gaz à effet de serre. À l'échelle mondiale, 85 % des textiles produits finissent au dépotoir au cours de la même année.<sup>13</sup>

Il en est de même pour les accessoires et décors éventuels. De nombreuses alternatives sont possibles en friperie, en location ou par d'autres maisons de production. Mutualiser les ressources peut être très avantageux à bien des niveaux.

Pour en savoir plus, consulter le guide « Limiter l'impact environnemental des costumes ».

### Recommandations

- Utiliser des accessoires usagés ou loués plutôt que d'acheter du neuf.
- Utiliser des décors déjà existants ou des matériaux usagés (Écoscéno, la Remise culturelle).
- Planifier le démontage afin que les éléments puissent être réutilisés par des dons auprès d'écoles, d'organismes locaux ou des organisations de réemploi (pensez à utiliser des plateformes comme le groupe Facebook *On tourne vert* pour partager vos annonces).
- Choisir des produits cosmétiques non toxiques, biologiques et sans cruauté animale.
- Donner une seconde vie aux vêtements et aux costumes après le tournage (dons à des organismes caritatifs locaux ou à des écoles, retour au magasin, entreposage pour d'autres productions, etc.).

<sup>12</sup> Plus d'informations dans le Guide pour les plateaux verts

<sup>13</sup> Radio Canada - Mode Rapide : surconsommation et pollution

## 4. Caméra, son, éclairage, machiniste et énergie

Que ce soit à travers le choix de caméras, d'éclairages ou de dispositifs sonores, il est possible d'adopter des pratiques écoresponsables tout en maintenant une qualité optimale. L'objectif est de maximiser l'efficacité énergétique<sup>14</sup> et d'intégrer des solutions durables à chaque étape du tournage. En utilisant des équipements plus légers, moins énergivores, et en favorisant des sources d'énergie renouvelable, vous contribuez non seulement à la préservation de l'environnement, mais aussi à la réduction des coûts opérationnels à long terme.

### *Recommandations*

- Opter pour des équipements et des éclairages écoénergétiques
- Privilégier la lumière naturelle extérieure
- Maximiser l'utilisation de l'éclairage DEL (plus léger et moins énergivore)
- Utiliser des piles rechargeables
- Privilégier des génératrices électriques lorsque cela est possible (ou hybride)
- Utiliser des piles rechargeables (micros, casques d'écoute, récepteurs personnels et émetteurs de microphone) et des chargeurs intelligents
- Éteindre les lumières et débrancher les systèmes et équipements électroniques (lecteur vidéo, moniteur, etc.) lorsqu'ils ne sont pas utilisés
- Offrir aux écoles les équipements dont vous ne vous servez plus

## 5. Les transports et la logistique

Les déplacements sont l'un des principaux enjeux des équipes de documentaire. En effet, les équipes doivent se déplacer régulièrement pour de courts et longs trajets. Anticiper le plus possible ses trajets et planifier les itinéraires est essentiel pour éviter des déplacements inutiles.

### *Recommandations*

- Louer et voyager avec un mini bus: cela permet de transporter toute l'équipe et l'équipement.
- Louer des véhicules électriques ou hybrides
- Sensibiliser l'équipe au covoiturage et à la mobilité douce
- Avoir des incitatifs pour encourager concrètement les transports doux (mettre des vélos à disposition, des douches, offrir le remboursement des titres de transport, etc.)
- Organiser du covoiturage au sein des équipes (faire des roulements, changer l'ordre des ramassages, etc.)
- Interdire la marche au ralenti des moteurs
- Loger sur place: parfois il est plus rentable à bien des niveaux de dormir sur le lieu du tournage (gain de temps, gain de sommeil et d'énergie, gain financier possible)
- Opter pour des hébergements labellisés «Clé verte», une certification environnementale
- Opter pour des lieux de tournage bien desservis par les transports en commun
- Maximiser le nombre de scènes tournées dans un même endroit pour diminuer le nombre de lieux de tournage et les déplacements

<sup>14</sup> C'est le rapport entre la quantité d'énergie récupérée et l'énergie consommée



## 6. Caméra, son, éclairage, machiniste et énergie

La gestion des matières résiduelles peut s'avérer complexe. Il est important de se renseigner sur les réglementations locales pour adopter les bons gestes.

### À SAVOIR

Les ménages et entreprises du Québec ont envoyé 5 766 000 tonnes de déchets à «l'élimination», dans un site d'enfouissement ou dans un incinérateur, en 2021, soit une augmentation de 8 % par rapport à 2018. Les «résidus de construction, de rénovation et de démolition» sont les principaux responsables de cette nouvelle augmentation (source : Recyc-Québec).

Réduire à la source ses déchets permet de réduire les quantités envoyées au recyclage ou dans les sites d'enfouissement.

### *Recommandations*

- Mettre à disposition des bacs identifiables à proximité des zones de restauration : matières recyclables, compostables et non recyclables
- Récupérer les canettes et bouteilles consignées et les rapporter chez le détaillant
- Collecter et trier sur le plateau les produits électroniques, électriques et les équipements (caméra, éclairage, etc.) désuets et en disposer adéquatement (don, prêt, vente, installation de reconditionnement ou de recyclage, écocentre, etc.)
- Afficher des posters de sensibilisation et d'identification de bonnes pratiques pour aider les équipes (Affiches On tourne vert)
- Consulter l'application «ça va où» de Recyc-Québec

## 7. Spécificités des tournages lointains

Les transports, et notamment l'avion, font partie de la catégorie la plus polluante pour une production audiovisuelle. Éviter de prendre l'avion autant que possible a un impact majeur sur le bilan carbone de la production.

### À SAVOIR

Beaucoup de pays en Europe et en Amérique du Nord ont des guides de bonnes pratiques adaptés à leur territoire.

### *Recommandations*

- Privilégier les transports en train ou en minibus lorsque c'est possible
- Faire déplacer le moins de personnes possible en privilégiant les personnes dont la présence est essentielle
- Faire appel à des équipes sur place : pour un tournage à l'étranger, il peut être plus avantageux de faire appel à des équipes sur place pour limiter les déplacements en avion
- Faire appel à des fournisseurs locaux pour éviter le déplacement de matériel et favoriser l'économie locale
- Se renseigner sur les normes environnementales et/ou réglementations du territoire (gestion des matières résiduelles, réglementation pour les tournages, restrictions, écobonus, etc.)
- Sensibiliser les équipes locales et les informer de la démarche écoresponsable

Pour les tournages multisites ou internationaux, faire appel à des professionnels sur le territoire peut être un bon moyen de minimiser son impact en supprimant des voyages en avion. Par ailleurs, le fait de travailler avec des équipes locales contribue à la croissance et à la diversification des compétences professionnelles dans plusieurs régions.

## 8. Fin de tournage

### À SAVOIR

La compensation carbone doit être considérée comme une mesure complémentaire à la réduction à la source, et non pas comme une solution immédiate pour éliminer les émissions de gaz à effet de serre. Avant de compenser, il est donc essentiel d'avoir considérablement réduit ses émissions de GES.

### *Recommandations*

- Penser à donner accessoires, vêtements et matériel aux équipes ou à des organismes de collectes
- Collecter et recycler (matériaux de construction, produits électroniques, peintures, etc.)
- Penser à mettre en commun ce que vous pouvez prêter ou donner à d'autres productions
- Mutualiser les ressources par le bouche-à-oreille ou des groupes de partage (groupe Facebook *On tourne vert*)
- Faire un bilan du tournage et des mesures écoresponsables mises en place avec toute l'équipe et souligner les bons coups
- Financer des programmes de compensation carbone en choisissant soigneusement un organisme qualifié (ex. : Gold Standard, CCB, VCS, etc.)

## QUE METTRE EN PLACE POUR LES PETITES ÉQUIPES ?

Vous souhaitez commencer par quelques mesures et que vous cherchez à prioriser vos actions ?

### *Recommandations*

- Opter pour des repas végétariens
- Encourager l'équipe à se munir d'ustensiles réutilisables
- Bannir les bouteilles en plastique ou autres objets suremballés et à usage unique
- Choisir un éclairage et des équipements électriques économes en énergie
- Favoriser des achats issus du commerce local et équitable
- Sensibiliser l'équipe à la nécessité de ces changements
- Mettre en place du covoiturage
- Opter pour la location et les achats de seconde main



02

TOURNAGE  
À L'EXTÉRIEUR  
& EN MILIEUX  
SAUVAGES

## INTRODUCTION

Les milieux sauvages et naturels sont sursollicités par la présence d'activités humaines répétées: événements sportifs, festivals, tournages de films, etc. Ainsi, malheureusement, beaucoup de sites sont surutilisés et abîmés en raison de leur attraction.

Cette deuxième partie a pour objectif de **minimiser l'impact des activités humaines** lors des tournages pour la faune et la flore.

## NOTIONS ESSENTIELLES À CONNAITRE

### Milieu naturel

Un milieu naturel est un habitat pour une variété d'espèces animales et végétales permettant d'assurer la diversité biologique. Les milieux naturels se divisent en trois catégories: la forêt (ou couronne forestière), les boisés urbains et les milieux humides et hydriques<sup>15</sup>. Par opposition, un milieu artificiel est un milieu dans lequel les cycles naturels sont arrêtés ou détournés. Par exemple, les terrains de golf, les jardins botaniques et les jardins zoologiques ne sont pas considérés comme des milieux naturels.

### Changement climatique

Le changement climatique correspond à une modification durable du climat au niveau planétaire ou de ses divers climats régionaux. S'il peut être dû à des phénomènes naturels, tels que des variations de l'activité solaire par exemple, il résulte depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle d'une augmentation des concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, engendrée par les activités humaines.<sup>16</sup>

### Biodiversité

La biodiversité désigne l'ensemble des espèces et des écosystèmes de la terre ainsi que les processus écologiques dont ils font partie. En fait, elle englobe tout ce qui vit, y compris les variétés créées par manipulation génétique ou par croisement sélectif. Cette diversité forme la biosphère, cet enchevêtrement d'organismes vivants qui rend possible l'existence des êtres humains sur la terre.<sup>17</sup>

<sup>15</sup> Ville de Québec

<sup>16</sup> Oxfam

<sup>17</sup> Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs du Québec

<sup>18</sup> <https://www.ecologie.gouv.fr/politiques-publiques/biodiversite-presentation-enjeux>

## À SAVOIR

Environ 75 % des milieux terrestres et 40 % des écosystèmes marins sont fortement dégradés : c'est le constat alarmant que partagent les experts internationaux. Un million d'espèces sont menacées d'extinction dans le monde. Le rythme de disparition est 100 à 1000 fois supérieure au taux naturel d'extinction : on parle d'une sixième extinction de masse des espèces. Cette dégradation de la biodiversité est largement la conséquence des activités humaines, qui exercent des pressions majeures sur la nature .

### **QUELS SONT LES RISQUES CAUSÉS PAR LES TOURNAGES SUR LA FAUNE ET LA FLORE ?**

Une sursollicitation et une sur attractivité du public vers des sites naturels et sensibles, comme c'est le cas pour certains sites très prisés pour les tournages, peuvent causer des dommages importants :

- Des espèces animales perturbées : par les odeurs humaines et chimiques, les nuisances lumineuses, les nuisances sonores, les déchets, les potentiels polluants (produits chimiques)
- Des secteurs sensibles piétinés : par le poids des équipements posés au sol ou par les équipes trop nombreuses
- Des habitats naturels dégradés pour les animaux
- Des déplacements d'animaux
- Des changements dans les comportements animaliers : perturbations dans leur période de reproduction, fuite, comportement d'attaque ou de défense, apeurement, attraction vers les lumières artificielles, stress, abandon des petits, etc.
- Des maladies et des conséquences sanitaires engendrées par l'introduction involontaire de bactéries ou de virus (par l'entremise des équipements, des vêtements, des chaussures, etc.)
- Des risques d'érosion des sols, d'incendie et de pollution des sols

### **LES SEPT PRINCIPES DE « SANS TRACE » :**

**Sans trace Canada** est un organisme sans but lucratif qui se consacre à la promotion de l'éthique du plein air et des sept principes Sans trace dans le but d'encourager les Canadiennes et Canadiens à jouir des bienfaits du plein air tout en protégeant le patrimoine naturel et culturel au pays.<sup>19</sup>

**Sans trace** a regroupé sept grands principes qui peuvent s'adapter aux tournages :

1	2	3	4	5	6	7
Se préparer et prévoir	Utiliser les surfaces durables	Gérer adéquatement les déchets	Laisser intact ce que l'on trouve	Minimiser l'impact des feux	Respecter la vie sauvage	Respecter les autres

<sup>19</sup> Pour plus de renseignements : <https://sanstrace.ca/les-sept-principes-sans-trace/>

# Bonnes pratiques à adopter pour limiter sa présence

## 1. Préparer le tournage : se renseigner

- Prendre contact et coordonner avec l'organisme de gestion du site, et s'assurer d'obtenir toutes les autorisations nécessaires
- Connaître les règles, les droits d'accès, les restrictions en vigueur et les particularités du site (espèces protégées, risque d'érosion des sols, interdiction de certains produits chimiques, etc.)
- Prendre contact avec le conseil de bande de la ou les communauté(s) autochtone(s) du territoire et partager les informations sur votre projet. En collaborant avec les gardiens du territoire, vous pourrez adapter vos pratiques aux valeurs locales de respect de la nature
- Se renseigner sur les espèces animales et végétales présentes sur le site :
  - Y a-t-il des espèces rares et/ou protégées ?
  - Comment cohabiter avec elles sans les déranger pendant la durée du tournage ?
  - Quelles sont les bonnes pratiques à adopter ?
- Choisir une période propice pour les animaux :
  - Éviter la période de reproduction pour les animaux ;
  - Éviter les périodes et les zones d'hibernation ;
  - Favoriser les périodes de faible fréquentation du public.

**!** *Il est parfois préférable de choisir une autre période de tournage ou de changer de lieu.*

- Privilégier une petite équipe
- Optimiser les temps de présence sur le site
- Anticiper la météo et se préparer aux intempéries
- Nettoyer le matériel avant le tournage pour éviter l'utilisation de produits toxiques sur le site
- Rester en contact avec les parties prenantes présentes pour bien adapter le tournage aux enjeux rencontrés
- Informer son équipe des recommandations prises et des sept principes de « Sans Trace »

## 2. Limiter la pollution sonore

- Faire le moins de bruit possible (éviter de crier ou de parler fort pour ne pas déranger les animaux) et limiter l'usage de porte-voix
- Privilégier une petite équipe pour limiter les bruits
- Utiliser les génératrices électriques qui sont plus silencieuses
- Utiliser des moyens de transport moins bruyants (électriques ou hybrides)
- Favoriser des drones peu bruyants et garder une distance respectable pour ne pas déranger les animaux. Faire attention au risque de collision avec les oiseaux pour ne pas les blesser.
- Utiliser des services de banque d'images pour certains plans pour réduire les visites sur le site (ex. : Playball Archives).

### **3. Limiter la pollution chimique**

- Apporter des sacs à ordures, de compostage et de recyclage pour ne rien laisser sur place.
- Éviter les produits chimiques et toxiques qui pourraient se répandre dans les sols.
- Faire attention de ne pas contaminer les sols et les eaux (par des produits, déchets, etc.)
- Faire attention au vent qui peut diffuser des produits toxiques dans l'air et contaminer les habitats naturels des animaux
- Éviter les produits chimiques et alimentaires à odeur forte
- Éviter les aérosols et la peinture
- Favoriser des produits naturels et/ou labellisés écoresponsables
- Quitter le lieu avec vos déchets
- Utiliser des toilettes sèches, s'il y en a, et ne pas laisser de papier de toilette dans la nature
- Privilégier l'emploi de savon biodégradable et nettoyer la vaisselle à plus de 60 m des cours d'eau. Il est préférable de répandre l'eau souillée à grands jets à travers la végétation

### **4. Limiter les effets de sa présence**

- Penser à délimiter des zones d'accès et de circulation
- Se déplacer sur les sentiers tracés et rester sur les parties autorisées (se déplacer les uns derrière les autres si les sentiers sont étroits)
- S'équiper légèrement et limiter l'utilisation de machinerie lourde
- Limiter les déplacements et optimiser les transports
- Éviter de manger dans les sites sensibles ou de transporter de la nourriture d'un site à l'autre
- Porter une attention particulière aux risques d'incendie et éliminer toutes les avenues pouvant en causer. *Pour mieux connaître les bonnes attitudes à adopter : <https://sopfeu.qc.ca/>*
- Éviter de créer des odeurs pouvant déranger les animaux
- Limiter la pollution de l'air (produits chimiques, bombes aérosols, fumée, etc.)
- Rapporter ses déchets et les trier

#### **À SAVOIR**

Même les restes compostables, comme une peau de banane ou un trognon de pomme, ne doivent pas être jetés dans la nature. Ces débris mettent souvent plus de temps à s'y décomposer que ce qu'on pourrait penser, ils risquent d'attirer des animaux qui ne sont pas habitués à ces aliments et ils peuvent introduire des espèces étrangères (des pépins de pomme peuvent donner naissance à un pommier). De plus, ce comportement pourrait inciter d'autres visiteurs à jeter aussi leurs déchets au sol.





## 5. Limiter la pollution lumineuse

### À SAVOIR

La pollution lumineuse consiste en l'utilisation excessive, intrusive et gênante de la lumière artificielle la nuit. Elle altère les cycles naturels de la lumière et, par conséquent, a des impacts sur la faune, la flore et les écosystèmes (quebecoiseaux.org).

La lumière artificielle peut déranger certains animaux, les attirer et provoquer des comportements inhabituels, notamment les emmener à se mettre en danger avec leurs proies, les apeurer ou les stresser.


### Recommandations

- Utiliser des filtres (antipollution lumineuse et/ou de nuit)
- Limiter l'intensité de l'éclairage et la durée (en hiver, un éclairage de faible intensité permet d'éviter que la neige ne reflète trop de lumière vers le ciel)
- Choisir les longueurs d'ondes lumineuses qui ont le moins d'impact sur la faune et la flore (lumière rouge)
- Si possible, diriger l'éclairage vers le sol, de sorte que l'espace éclairé soit le plus restreint possible
- Choisir les heures de tournage en fonction de la présence des animaux (le moins dérangent)
- Optimiser les plans de nuit

## 6. Garder ses distances avec la faune

La présence humaine peut perturber grandement les activités des animaux. En les dérangeant de manière répétitive et en les stressant, nous risquons de changer leur comportement. Les habituer à la présence des humains risque aussi de les rendre moins méfiants et plus téméraires, et les conduire à ne plus craindre les humains, ce qui peut les mettre en danger.

- Ne pas nourrir les animaux
- Garder au moins 50 m de distance avec un animal de taille moyenne, 100 m avec un gros animal
- Mettre les provisions alimentaires, les déchets et les autres produits odorants à l'abri des animaux
- Respecter l'environnement de la vie sauvage
- Ne pas cueillir de plantes, déplacer des roches ou même ramasser des bouts de bois, puisque ceux-ci sont très utiles à certains animaux
- Éviter de déranger les animaux pendant les périodes sensibles de reproduction, de nidification et de croissance de leurs petits, ou durant l'hiver
- Si vous souhaitez filmer des animaux, il est recommandé de se renseigner sur les espèces et leur personnalité au préalable, et respecter leurs habitudes et habitats
  - *Exemple : utiliser des drones pour les filmer de plus loin sans les déranger*
- Consulter la liste du Gouvernement du Canada à propos des « espèces en péril »
- Consulter la réglementation des territoires filmés



**03** LECTURE  
COMPLÉMENTAIRE  
CAS CONCRETS

## a. Les Îles-de-la-Madeleine, un exemple à suivre

Les Îles de la Madeleine sont très sollicitées pour les tournages. Cet archipel composé d'une douzaine d'îles rencontre de nombreux défis environnementaux. En effet, du fait de son insularité, le territoire fait face à des enjeux importants: la gestion de ses matières résiduelles, par exemple, et les risques importants d'érosion des dunes due aux grands vents et aux grandes marées qui représentent également un danger pour la faune et la flore.

C'est pourquoi l'*Association touristique régionale des Îles-de-la-Madeleine et la communauté maritime* ont collaboré avec l'agence *La Vague* pour mettre en place une politique environnementale concernant les tournages. Désormais, chaque tournage doit respecter les engagements en matière de développement durable des Îles.

**Le guide** de tournage offert sur le site donne accès à des ressources sur la gestion des déchets et la protection du territoire. Cette démarche tend à sensibiliser les publics et les professionnels qui viennent sur le territoire et permet de s'assurer que chaque visiteur est conscient de son impact. Plus largement, les Îles-de-la-Madeleine ont créé toute une campagne de sensibilisation à la protection de l'environnement: **Aux Îles, je m'engage.**

Pour informer les visiteurs, plusieurs capsules ont été produites, les incitant à adopter des comportements plus soucieux de l'environnement. Ex. : *Aux Îles, je m'engage à respecter la faune, la flore et les milieux naturels ; Aux Îles, je m'engage à bien disposer de mes déchets ; Aux Îles, je m'engage à utiliser l'énergie et l'eau potable de manière responsable.*

## b. Protocoles et ressources du Bureau de l'Écran Autochtone

Le **Bureau de l'Écran Autochtone** soutient et représente les communautés et individus autochtones dans la souveraineté narrative de leurs histoires et participe à faire évoluer leur représentation et leur participation dans l'industrie de la production de contenu sur écran. Il a pour objectif de soutenir le partage de leurs histoires et de leurs points de vue divers sur toutes les plateformes d'écran.

Le Bureau de l'écran autochtone a développé de nombreux protocoles et ressources afin d'intégrer les valeurs et les pratiques traditionnelles dans la manière contemporaine de faire les choses et de sensibiliser les équipes à travailler au sein des communautés autochtones.

Ces protocoles fournissent des lignes directrices pour travailler de manière collaborative avec les communautés autochtones. Les protocoles reposent sur 4 grands principes : **respect, réciprocité, responsabilité et consentement.**

Ces outils aident aussi à mieux comprendre l'impact qu'ont les films sur **les communautés d'un point de vue social, environnemental et économique**: *Quel est mon impact sur cette communauté? Ai-je un impact positif ou négatif? Comment en suis-je responsable?*

*« Une collaboration fructueuse signifie que les communautés autochtones s'impliquent plus tôt dans la production, qu'elles contribuent à raconter leurs propres histoires en jouant un rôle créatif clé dans les projets. Cela implique d'instaurer la confiance et de maintenir des liens solides au sein de cette communauté. »*

*(Bureau de l'écran autochtone)*

## Ressources

- **Protocoles et chemins cinématographiques:**

Un guide de production médiatique pour la collaboration avec les communautés, cultures, concepts et histoires des peuples des Premières nations, Métis, et Inuit

- **Considérations relatives au tournage dans une communauté**

- **Sensibilisation de l'équipe non autochtone**

D'autres ressources sont également disponibles: protocole sur les plateaux de tournage, budget, coproductions, etc. Le BEA propose aussi une base de données de talents autochtones en audiovisuel.



## Essentiel

Il est essentiel de prendre contact avec le conseil de bande de la communauté autochtone du territoire avant le tournage. Cela permet de s'assurer d'un bon partage d'informations et d'établir une relation de confiance en respectant les besoins et connaissances des populations.

En collaborant avec les gardiens du territoire, vous pourrez adapter vos pratiques aux valeurs locales de respect de la nature et des terres traditionnelles.

## À SAVOIR

Il existe trois peuples autochtones au Canada: Inuit, Métis, et Premières nations; avec environ 50 nations uniques, plus de 600 communautés de Premières nations, quatre régions inuites, huit peuplements métis protégés par la constitution, et, selon Statistique Canada, 60 langues autochtones. Ainsi, il existe un nombre égal de protocoles variables, nationaux, territoriaux, et communautaires. Ces derniers comprennent des protocoles culturels et territoriaux, des manières d'échange de connaissances traditionnelles, de pratiques de dons, et de protocoles politiques avec des gouvernements établis (qu'ils soient des bandes de la Loi sur les Indiens, des organismes autonomes, ou des organismes nationaux et provinciaux tels que la Métis Nation of Ontario).

– Extrait du document Protocoles et chemins cinématographiques du Bureau de l'écran autochtone

# CONCLUSION

## **RENSEIGNEZ-VOUS**

sur les pratiques de production verte : posez des questions, contactez vos pairs, partagez vos succès ! C'est en en apprenant le plus possible sur les productions écoresponsables que vous pourrez limiter votre impact.

## **OUTILS**

Le programme On tourne vert offre plusieurs outils, ressources et études afin d'aider les acteurs de l'industrie à opérer leur transition écologique.

Retrouvez toutes les informations sur le site *On tourne vert* et inscrivez-vous à notre infolettre !

- Vous avez des questions? Contactez-nous à [info@ontournevert.com](mailto:info@ontournevert.com)
- Pour ne rien manquer, suivez *On tourne vert* sur les médias sociaux : @ontournevert



Faites accréditer  
votre documentaire!

Une accréditation en 3 niveaux est disponible spécialement pour les documentaires : engagement, performance et excellence.

# LECTURES ET RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

## ***Nos autres outils OTV***

- Guide de bonnes pratiques pour les tournages
- Guide de bonnes pratiques pour les studios d'animation et d'effets visuels
- Guide pour les costumes écoresponsables
- ABC du producteur écoresponsable

## ***Charte d'engagement On tourne vert***

## ***Rapport sur les écogestes à l'écran***

## ***Répertoire des fournisseurs écoresponsables***

## ***Associations de protection de l'environnement***

- Sans trace Canada
- Nature-Action Québec
- Nature Québec
- Société pour la nature et les parcs du Canada, Québec (SNAP)
- AQOCI

## ***Ressources en productions audiovisuelles autochtones***

- Bureau de l'écran autochtone
- Wapikoni
- Cinéma autochtone – ONF
- Radio Canada – Espaces autochtones

## ***Ressources complémentaires***

- Boîte à outils pour le développement durable du Conseil québécois du loisir
- Compensation carbone : Carbone Boréal – Calcul d'empreinte carbone
- Équiterre
- Exemple de politique de sobriété numérique
- Fresque du climat
- Halte à l'obsolescence programmée
- Mangez Québec – Réduire son empreinte dans l'assiette
- Obsolescence programmée – Rapport d'Équiterre
- Pour bien recycler les matières – Ça va où?